



Ours: *La maison de l'ours* est le titre de l'exposition que vous présentez actuellement à Contexts. C'est aussi le titre d'un film que vous êtes en train de réaliser et dont certains objets présentés dans l'exposition, servent d'accessoires. C'est également le nom d'un lieu aux Etats-Unis dans le Wyoming, considéré comme sacré par de nombreuses tribus Indiennes et dont la légende, je devrais dire, les légendes sont à l'origine de votre film.

P.C.: Le lieu dont il s'agit, est un gigantesque bloc de roche strié de rainures verticales. C'est probablement un reste érodé d'une laccolithe (masse de roche, de la forme d'une cloche, due à une montée de lave qui n'atteint pas la surface) formé au Paléocène. Avec le temps, la laccolithe a été mise à jour par l'érosion de la roche sédimentaire qui l'entourait.

K.S.: Le site est vraiment spectaculaire, nous l'avons visité en 2013, lors d'une résidence aux Etats-Unis. Intrigués par les noms que les Arapaho, Crow, Cheyenne, Kiowa, Lakota et autres Indiens des Grandes Plaines donnaient à cet endroit: la maison de l'ours, l'antre de l'ours, l'abri de l'ours, le tipi de l'ours ou encore la butte de l'abri de l'ours, nous avons commencé notre recherche.

Ours: (Rires).

K.S.: Dans les mythes qui expliquent l'apparition du rocher, il s'agit toujours de relation entre un ours et une femme. Par-delà les variantes du récit, le système

de liaisons est reconnaissable. Pour comprendre ces liens nous avons initié ce projet - d'une part à travers l'écriture du film, de l'autre en imaginant un ensemble d'objets qui composerait une exposition.

Ours: Si je comprends bien, c'est la structure mythologique qui vous intéresse. En vous référant à la définition de Claude Lévi-Straus: « *De même que le langage fait des phrases avec des mots, le mythe, qui se sert du langage, fait des super phrases avec des phrases* », vous créez une forme - le film, puis la « démontez » pour vous en servir ailleurs, dans l'exposition ?

P.C.: Oui, mais pas seulement, l'histoire nous intéresse aussi.

Ours: D'ailleurs elle me rappelle un film australien *Picnic at Hanging Rock* de Peter Weir. Il s'agit d'une disparition de jeunes filles au pied d'un immense rocher ayant été un lieu de culte aborigène.

K.S.: Il est possible que notre travail offre un regard non sur les mythes des Indiens mais sur la façon dont notre société les a intériorisés.

**LA MAISON DE L'OURS**  
une exposition de  
**Kristina Solomoukha**  
& **Paolo Codeluppi**  
du 11.09.14 au 11.10.14  
vernissage le 11.09.14  
à partir de 18h00.

**CONTEXTS**  
49 rue Ramponeau  
75020 Paris  
Du mercredi au  
samedi  
de 14h00 à 19h00  
[www.contexts.fr](http://www.contexts.fr)  
+33 954013732

Exposition réalisée avec  
l'aide précieuse de Coralie  
Maurin, Camille Sagnes,  
Gayané Chakhnazarian, Anna  
Crews et le soutien de la  
Mairie de Paris, Département  
de l'Art dans la Ville.